

CULTURE

CHAMONIX Deuxième édition d'Artocène

Un changement de date, pour un changement de dimension

Laurène Maréchal est l'organisatrice d'Artocène. Après une première édition qui a attiré entre 2 000 et 3 000 personnes, elle a décidé d'innover. Changement de lieux, de date et de thématique pour donner à cette nouvelle édition, une dimension encore plus importante. Tout tournera autour des glaciers et de l'architecture d'altitude. Le refuge-tonneau et la capsule-miroir, gérés par la villa du Parc d'Annemasse, ne devraient laisser personne indifférent.

Christian Charlemagne christian.charlemagne@lefaucigny.fr

Laurène Maréchal a de la suite dans les idées. Devant le succès d'Artocène, l'année dernière de la mi-août à la mi-septembre, la jeune femme a décidé de récidiver cette année. Si l'an dernier le fil rouge tournait autour de la forêt, cette année elle a choisi les glaciers. « Ces géants de glace ont sculpté depuis des millénaires la surface de la planète. Nous voulons les regarder comme une nature presque vivante qui se transforme au fil des années et du climat. »

Ce changement de thème est accompagné de quelques autres bouleversements ou améliorations. Le premier d'entre eux, concerne le lieu principal. Puisqu'en 2021, c'était en plein air, sur la place du Mont-Blanc, cette année ce sera dans un hangar, très loin du centre-ville et mis à disposition par la Compagnie du Mont-Blanc.

Les 550 m² serviront de nombreuses animations, tables-rondes avec des

artistes, conférences. Luc Moreau, glaciologue, conseiller scientifique du festival et Olivier Remaud qui a écrit « Penser comme un iceberg » devraient attirer le public lors de leurs conférences. Le lieu accueillera aussi un programme de performances artistiques quand à l'extérieur, le jardin se verra un lieu de relaxation, de rencontre et d'activité pour les enfants.

UN CHANGEMENT DE DIMENSION

L'autre changement concerne les dates d'ouverture au public de ce festival pas tout à fait comme les autres. Il se déroulera du 18 juin au 17 juillet. « Ce changement va nous permettre vraiment de nous concentrer sur les communautés d'activités locales, régionales et ce public de proximité sans

oublier les scolaires que nous voulons sensibiliser. Nous avons changé les dates pour ce public scolaire qui pourra ainsi plus s'intéresser à ce que nous allons proposer. Ensuite, en juillet nous aurons l'arrivée des touristes et un public plus international », explique Laurène Maréchal qui voit dans ce changement la possibilité de passer le cap des 2 000 à 3 000 visiteurs reçu l'an dernier, pour la première édition d'Artocène.

La thématique des glaciers ne va rien figer dans la glace, bien au contraire. Elle permettra d'aborder le sujet à travers plusieurs expositions en montrant des œuvres d'art, mais aussi de l'architecture. « Nous nous intéressons à l'architecture d'altitude qui est réalisée afin de pouvoir répondre



Laurène Maréchal s'est investie pour proposer une deuxième édition d'Artocène encore plus impressionnante pour le public



Une des œuvres qui sera exposée à la sagacité des visiteurs © Julien Gremaud





Le Refuge Tonneau sera certainement la vedette de cette deuxième édition d'Artocène © Carine Bel

et s'adapter à ce territoire hostile, de conditions extrêmes de froid, de vent et nous prenons comme point de départ une architecture qui a été conçue dans les années 30 par Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret qui s'appelle le Refuge Tonneau. Ce projet était très novateur pour l'époque parce qu'ils vont utiliser de nouveaux matériaux industriels. C'était une démarche qui incorporerait plus de technologie et qui

créait vraiment une nouvelle forme de refuges futuristes. »

Ce Refuge Tonneau sera exposé quai de l'Arve et donnera lieu à une exposition d'architectures plus contemporaines que l'on voit habituellement sur le territoire. Il ne sera pas la seule œuvre architecturale à interroger le public. La Capsule miroir qui siègera place des Poilus, est une architecture conçue pour le festival par l'architecte Dylan

Gallet qui prend comme référence les vaisseaux spatiaux « qui sont aussi conçus pour un environnement très hostile », précise Laurène Maréchal.

EXPOSITION SONORE ET PHOTOGRAPHIQUE

Ces deux « curiosités » placée sous la houlette de la Villa du Parc d'Annemasse recevront chacune une exposition. Elle sera sonore pour le Refuge Tonneau et photographique pour la Capsule miroir. De son côté, la médiathèque de Chamonix abritera une autre exposition qui s'intitulera *Refuges de pointe*. « Elle retracera l'évolution de l'architecture d'altitude depuis le fameux Refuge Tonneau conçu dans les années 30, en prenant comme refuges iconiques du territoire, ceux du Goûter ou des Cosmiques. »

Le public pourra vivre dans la nature des expériences culinaires avec la designer Perrine Bettin qui fera vivre sa thématique au travers d'une expérience gustative. Pour Charlène Marchal, Artocène se doit d'associer l'art et l'architecture. « L'art c'est de la poésie visuelle qui nous amène à réfléchir, à nous amener ailleurs, tandis que l'architecture a une approche un peu plus technique, mais tout aussi intéressante car c'est vraiment l'histoire de l'évolution de l'homme, l'adaptabilité de l'homme à son territoire. »

Dit comme cela, tout paraît simple et évident.

Artocène Chamonix du 18 juin au 17 juillet.